

**Cie Le Rugissement de la Libellule**

une création collective avec **Lorène Ehrmann**  
**Laurent Labruyère**

**Héloïse Levain**  
**Anaïs Maro**

**Laurent Mallet**  
**Joséphine Serre**

# NOVGOROD - SORTIE EST

mise en scène **Farid Bentoumi**  
scénographie **Marion Rivolier**

Cie Le Rugissement de la Libellule  
1 bis, rue de Pongerville - 92000 Nanterre  
Téléphone 01 42 78 29 32



COMITÉ  
DE JUMELAGE

VILLE  
DE  
NOVGOROD



LA COMPAGNIE

### **Le Rugissement de la Libellule**

a été fondé en 2002, par de jeunes comédiens, tous issus des Ateliers du Sudden Théâtre dirigé par Raymond Aquaviva. Le choix de nos projets est guidé par l'envie de prendre position dans la société actuelle et d'aller à la rencontre d'autres cultures. Après avoir joué le Misanthrope, en 2003, nous avons mis en place plusieurs spectacles de rue ou de bar autour du voyage, de la poésie, de la musique... À l'occasion de chacun de nos spectacles, nous faisons appel à des personnes extérieures à la compagnie afin d'enrichir et renouveler nos méthodes de travail. En 2004, nous proposons au metteur en scène Roch-Antoine Albaladéjo ainsi qu'à des comédiens de nous rejoindre pour monter le Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch, une pièce serbe contemporaine sur le sens de l'art pendant la guerre, que nous présentons à Avignon dans le cadre du Festival Off en 2005. Le projet Novgorod-Sortie Est a pu voir le jour grâce au partenariat avec les mairies de Nanterre et de Novgorod et grâce au concours d'un metteur en scène, Farid Bentoumi, d'une scénographe, Marion Rivolier, ainsi que d'un comédien Laurent Mallet. Une équipe de huit personnes s'est donc réunie autour d'un intérêt commun pour la Russie, séduite par l'expérimentation d'une forme théâtrale atypique : la création collective.

### **Cie Le Rugissement de la Libellule**

1 bis, rue de Pongerville - 92000 Nanterre

**Téléphone 01 42 78 29 32**

### **NOVGOROD-SORTIE EST**

UNE CRÉATION COLLECTIVE AVEC

Lorène Ehrmann

Laurent Labruyère

Héloïse Levain

Laurent Mallet

Anaïs Maro

Joséphine Serre

MISE EN SCÈNE

Farid Bentoumi

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Marion Rivolier

RÉGIE ET CRÉATION LUMIÈRE

Bruno Fauquette

Sergio Fernandes

*Du 13 mars au 3 avril 2005, nous avons effectué une résidence à Veliki-Novgorod, ville historique proche de Saint-Pétersbourg, première étape dans la création collective d'un spectacle sur la Russie contemporaine.*

### **NOVGOROD-SORTIE EST**

**23 mars 2005**

Où va-t-on ?

Les interrogations des artistes russes que nous croisons nous font remonter à la source de notre projet. Pourquoi créer un spectacle sur le quotidien des russes dans une petite ville de province ? « Montez la cerisaie en costumes d'aujourd'hui. Jamais vous ne trouverez analyse plus pertinente. Le concret, le quotidien ne sont qu'une surface extérieure. La Russie, elle se trouve au plus profond de l'homme, chez Dostoïevski et Tchekhov. » nous dit Alexander, un dramaturge de Saint Pétersbourg. Il nous semblait pourtant intéressant d'être sensibles aux vibrations actuelles de la société. Il n'est pas convaincu, nous prend pour des fous, mais veut absolument voir notre spectacle quand on reviendra le jouer en Russie...

Qui connaît la Russie aujourd'hui ? Les russes eux-mêmes ne comprennent pas leur société... Cet immense pays qui a terrorisé ou séduit, qui a traversé un XX<sup>e</sup> siècle incroyable et fou : des tsars, des dictateurs, des pères du peuple, des frères dans le monde entier, des guerres héroïques et dévastatrices... Et tout, toujours vécu avec une passion sans bornes, comme celle des personnages de Dostoïevski. Ce peuple, depuis quinze ans déjà, se retrouve dans un système nouveau, étrange, qu'il ne comprend pas, ou trop bien, selon les âges et les origines.

Car c'est surtout cela qui frappe : les fossés entre générations. Les personnes âgées, prises dans le culte de Lénine et de la seconde guerre mondiale, côtoient les jeunes qui respectent les traditions et n'ont pas les moyens de la modernité. Les hommes sont perdus, souvent alcooliques, face à des femmes, solides et fières, quel que soit leur âge. Ce qui frappe aussi, c'est cette immense province, restée bloquée dans les années 80, et qui contraste avec les deux capitales, Moscou et Saint-Pétersbourg, plus proches de New-York et Amsterdam. Les magouilles pour survivre des provinciaux et des fonctionnaires s'opposent aux sommes énormes gagnées en ville par les trentenaires qui ont su s'adapter au tournant de 1992.

Bien sûr il reste toujours le goût amer de ne pouvoir raconter un peuple en un spectacle. Mais notre volonté est avant tout de montrer au français une autre face des russes et aux russes une autre vision de leur quotidien, pour que la compréhension et l'intérêt grandisse entre nos deux peuples.

**C'est un projet difficile mais passionnant** car la scénographie n'a pas été créée en amont à partir d'un texte existant, mais doit coller très intimement au travail d'improvisation et d'écriture des comédiens et du metteur en scène. Le traitement de l'espace est donc réactif et malléable face à un spectacle en évolution constante.

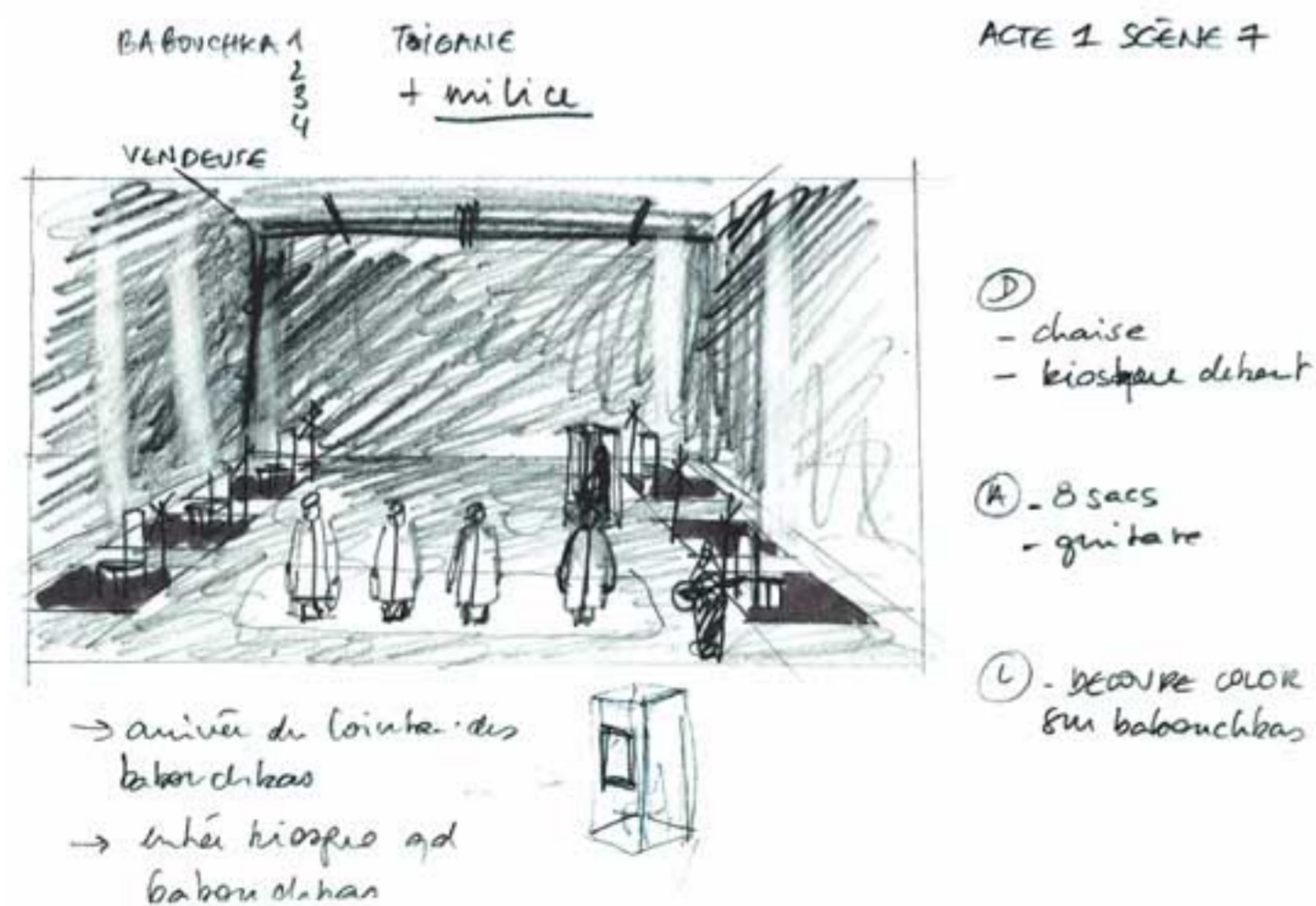
**La structure** rectiligne et ordonnée de la ville et des habitations : le quadrillage, la répétition de la même unité, identique dans la structure mais abîmée, transformée par une intervention de chaque habitant : couleur, forme, ajout. Chacun transforme le conforme. Les numéros font aussi partie de ce quadrillage, marqués au pochoir sur les murs des immeubles, les couloirs, les boîtes aux lettres, les portes, etc...

**Entre chaque lieu**, un sas, espace de transition : double porte, office, vestiaire, lavabos, etc... Ce sont des lieux qui permettent de changer d'attitude, de se transformer.

**Le paysage d'hiver** est aussi marquant : les silhouettes sont très dessinées et très contrastées par rapport aux rues enneigées.

Il faudra donc différencier l'espace du jeu d'un autre espace, hors du jeu mais en scène, créer des limites strictes et des zones de transition.

**Les derniers costumes** viennent d'être achetés au marché de Novgorod, avant même que le texte ne soit finalisé. L'idée générale est de travailler sur l'uniformité en faisant ressortir quelques détails évoquant chacun des personnages. Certains costumes ont été utilisés de manière détournée (les blouses des vendeuses transformées en nuisette) afin de ne pas trop coller à la réalité, de ne pas être trop documentaire et d'entrer dans un univers plus poétique, au-delà des clichés et apparences.



**Les scènes** se déroulent dans l'espace central de jeu. Nous avons travaillé avec peu d'éléments de décor : quelques chaises et une boîte à tout faire (banc, lit, cercueil, kiosque, pilier d'église, télévision, etc). Nous tenons aussi à la présence d'objets « réalistes » typiques achetés en Russie (couvre-lit, vaisselle, drapeau, balais, etc.). Ces objets nous ont permis d'utiliser ou de déconstruire les clichés (la vodka, les icônes, les statues, l'étoile soviétique, etc.).

**Les comédiens** se changent et préparent les accessoires et éléments de décor dans les espaces latéraux à cour et jardin. Les espaces sont dessinés par six îlots délimités par des tapis gris numérotés. Chaque comédien habite son propre espace qui comprend un porte-manteau et une chaise. Il y a organisé ses costumes et ses accessoires. L'enchaînement des scènes, situations et personnages induit un principe de ronde : les changements de décors et de costumes font partie du jeu. Tous les éléments sont donc sur scène dès le début du spectacle afin de transformer les espaces rapidement et dans un mouvement fluide et continu.

**Afin que le voyage commence** dès l'entrée dans le théâtre, nous avons prévu un dispositif pour l'accueil des spectateurs :

- Films d'animation russe des années 60 (Tchébourachka...)
- Film, tourné pendant les répétitions Nanterre et à Novgorod, retraçant tout le parcours de la création de la pièce, des premières improvisations à la Première représentation du spectacle.
- Exposition photographique sur les habitants et les lieux de Novgorod
- Exposition des croquis de scénographie





1er Avril 2005 LA DRAMATURGIE

**La dramaturgie se dessine:** une pièce en trois actes, la journée, la soirée puis la nuit jusqu'au petit matin. Les actes sont entrecoupés par deux intermèdes au ton et au lieu décalés: la datcha, maison de campagne et le mausolée de Lénine sur la place rouge à Moscou.

Un autre principe de base le fait qu'au moins un des personnages de la scène en jeu reste pour la scène suivante. Cela nous permet de nous attacher à l'évolution de certains personnages, tout en abordant une multitude de thèmes à travers des figures plus fugitives.

**Le travail en improvisation** et la première écriture du texte accentuaient la présence de certains personnages et reflétaient les envies des comédiens d'aborder certains sujets ou de voir vivre sur scène des personnes croisées à Novgorod. Dans cette création collective, le lien ténu entre le texte, la dramaturgie et la mise en scène aura imposé de rediriger, élaguer, voire réécrire certaines scènes pour équilibrer l'ensemble et créer une unité de langage... Le principal effort était d'arriver à cette économie de mots qui caractérise les Russes. Aller à l'essentiel donc, mais faire dire aux personnages ce qui est nécessaire, ce que nous voulons dire nous, en tant que français, sans toutefois trahir le parler Russe. De là, la présence, notamment, de monologues intérieurs.

**Les personnages** de la pièce retracent donc nos constats et nos rencontres: les trentenaires qui veulent réussir, les fonctionnaires de province, le gardien nationaliste et xénophobe, les victimes de guerre de 39-45 à la Tchétchénie aujourd'hui, la place des artistes, les vieilles qui n'ont plus de vieux, les jeunes et leurs rêves, le retour de l'Église, les traditions, la télévision, les immigrés... Et, comme pour dépasser, oublier la réalité, des personnages imaginaires issus de la tradition russe du conte.

**Les lieux** sont, eux, prétextes à aborder les problématiques de chaque personnage à travers les liens de société classiques: la famille, le couple... les scènes représentatives de la vie quotidienne: le marché, le bus... ou les lieux «repères»: l'église, le kiosque... Il nous manque encore une scène au bagna...



27 Avril 2005

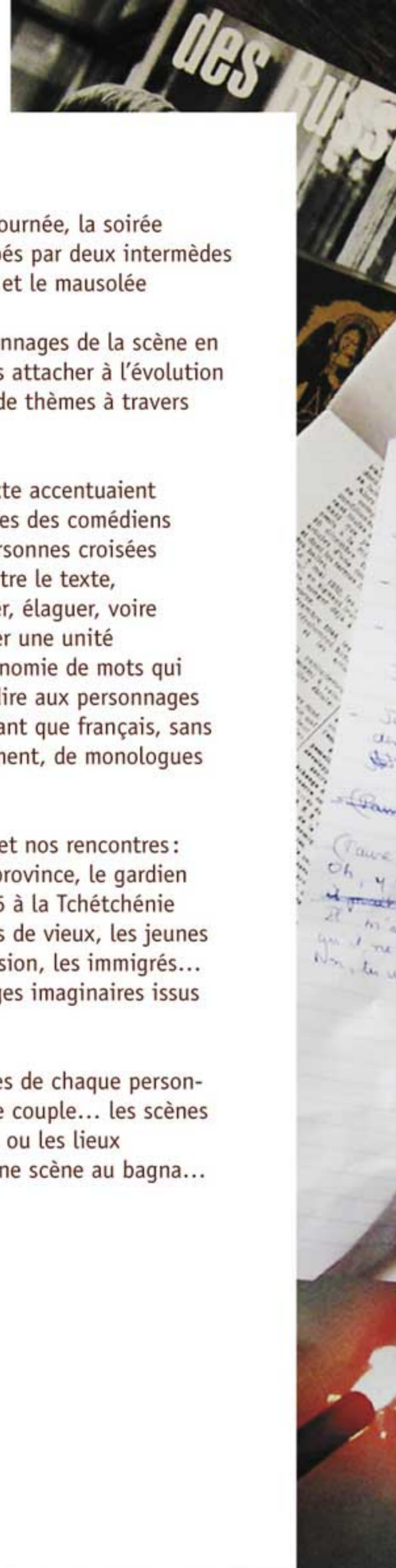
**La musique** prend déjà une grande place. 15 musiques enregistrées et 8 chansons sur scène accompagnent les personnages. Les morceaux symbolisent toutes les générations et les contradictions de la société russe. Nous voyageons entre nos compositions (générique de telenovela et punk-rock en russe...) et les classiques russes (chanson engagée des années 80 de BG ou Vissotski, cabaret du début du siècle de Vertinski, dance des nightclubs d'aujourd'hui...). D'autre part, nous avons effectué des prises de sons du quotidien pour recréer l'univers sonore de Novgorod. Cette forte présence musicale résulte aussi des nombreuses scènes purement visuelles, voire gaguesques, qui rythment la pièce. Elles reflètent cette façon très russe de faire comprendre les choses sans parler et l'importance du chant et de la musique en Russie, mais aussi les chocs visuels, le silence et la froideur des paysages enneigés ou des administrations qui font ressortir la musique intérieure de chaque personne croisée.

9 Mai 2005

Première demain. Nous prenons nos marques, réglons les lumières.

Faire ressortir cette vie intérieure russe aura été sans doute notre principale difficulté. Il nous a fallu trouver les conflits entre les personnages et les traduire avec une énergie «russe». Cela passe essentiellement par une économie de langage, une fermeté dans le jeu et dans les gestes. Nous avons aussi essayé de mettre en lumière cette fierté que porte en elle la femme russe, et face à cela, la fêlure inhérente à l'homme russe d'apparence plutôt solide et virile. Cette violence contenue que possèdent les russes et qui est exacerbée chez leurs acteurs n'existe pas en France. Novgorod - Sortie Est fera donc toujours un peu «français»... C'est peut-être aussi l'un des intérêts de ce spectacle.

Au-delà de l'aspect artistique, la création collective demande un grand respect entre comédiens pour faire passer l'aboutissement d'une pièce avant l'interprétation d'un rôle. La difficulté vient du fait que chacun porte un regard différent sur les choses et qu'ici, le comédien doit savoir être observateur, écrivain, interprète, musicien, chanteur...



EXTRAITS

**Diédouchka** – J'ai même eu ma photo dans le journal des Komsomol.

**Micha** – J'irai pas faire le guignol en Tchétchénie, ni en Sibérie, ni nulle part. Et moi, quand j'aurais du fric, je reviendrais avec un flingue et tu lècheras mes bottes

**La plainte des Babouchkas** Ach'tez mes cornichons, mon chou, mes poissons,  
C'est la chanson,  
Des Babouchkas,  
Par terre, sur un vieux carton, mes préparations,  
Assur' mes fins de mois.

Payer pour l'autobus, les calmants, les blouses, c'est le blues,  
Des babouchkas,  
Nos pensions ont disparu avec les lois,  
D'un Etat sans mémoire.

Refrain : C'est nos silhouettes au loin que l'on voit,  
Le matin,  
Le marché nous attends, on nourrit les marmots,  
et pour passer le temps, on dit des ragots.

**Le Pope** – Le Volkhov comme les autres fleuves de la Russie est rouge et chaud du sang du peuple russe qui a tant coulé et nos larmes sont amères et fortes comme la petite eau, et ça, c'est l'âme russe.

**Gérard Roland-Lamett** – Écoute ma fille, revois ton briefing. Staline, c'est le diminutif de Lénine.

**Sacha** – Des mecs comme Vissotsky, Okoudjava, et Grebenchnikov, ils se révoltaient mais ils savaient pourquoi. Ils proposaient un monde à construire et c'est pour ça qu'on les a suivis !

**Émir** – Ah. Mon dieu, tu es prof. Je comprends. Tu es prof. Mon pauvre. Mais pourquoi tu travailles pas au noir, comme tout le monde ? Tu es fou.

**Babouchka** – Je refuse de croire que Dieu est dans vos paroles. Vous nous trompez. Vous n'êtes plus que des marionnettes pour moi. Comme tous ces journaux. (à Dieu) Dieu, où êtes-vous ?

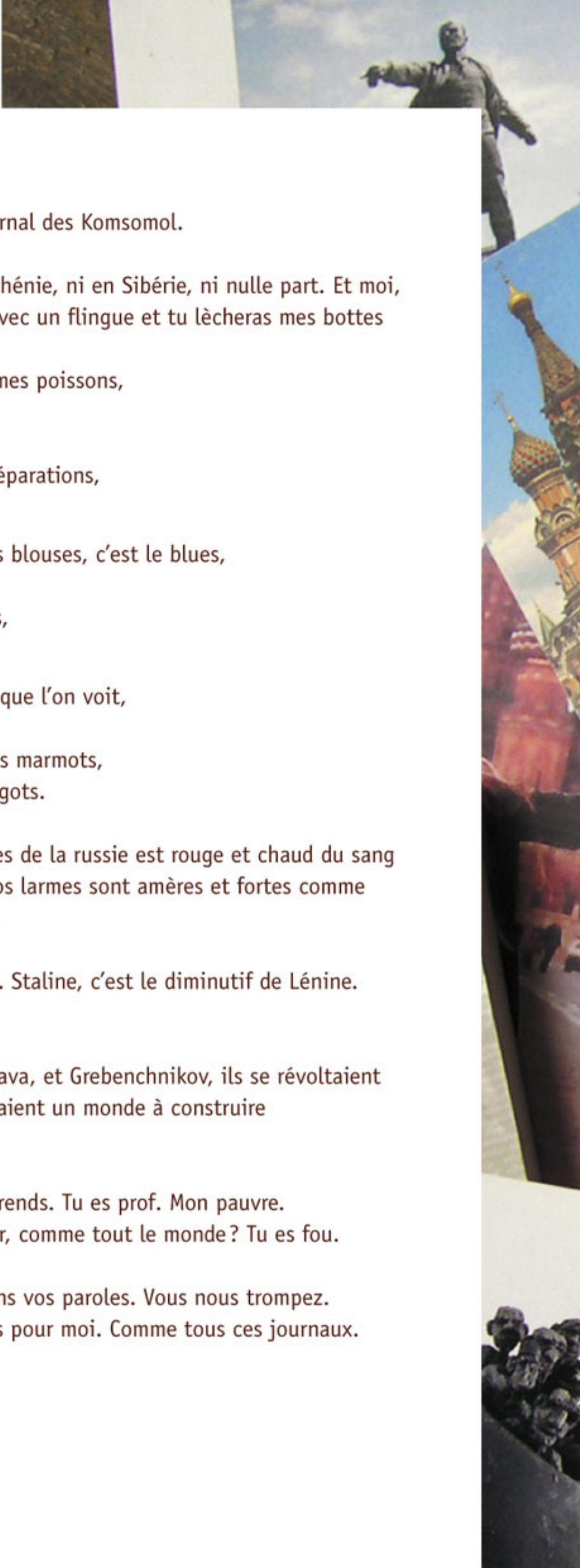
**Lena** – Où tu vas ?

**Ivan** – Me jeter dans le Volkhov.

**Lena** – Il est gelé.

**Ivan** – Décidément, c'est pas mon jour de chance.

**Igor** – Tu vois, Micha, à force d'être debout dans la neige, je peux te dire la différence de température qu'il y a entre ma tête et mes pieds.



## FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 90mn

**SON** Un lecteur de CD avec auto pause  
Un amplificateur type CAMCO  
Deux haut parleurs type C. HEIL et ampli. adapté.  
Une console de son.

**LUMIERE** 20 P.C type Robert Juliat puissance 1 kilowatt  
04 P.C type Robert Juliat puissance 2 kilowatts  
11 découpes type Robert Juliat 614 sx  
02 découpes type Robert Juliat 714 sx  
02 découpes type Robert Juliat 713 sx  
06 PAR 64 équipés en CP 62  
01 PAR 64 équipés en CP 60  
04 projecteurs 650 watts type ADB lentille martelé  
03 changeurs de couleurs DIAFORA C5  
01 console AVAB type PRESTO (avec Master et Séquenceur)

**INSTALLATION** Temps de montage : 6 heures  
Temps de réglage : 2 heures  
Temps de programmation : 4 heures  
Temps de démontage : 1 heure  
Personnel nécessaire : 1 régisseur lumière et 1 machiniste

Nous demandons que le lieu de représentation puisse être plongé dans l'obscurité et soit équipé d'un tapis de danse.

Nous adapterons cette F. T. en fonction du lieu.

Merci de mettre à disposition des artistes une collation.

**CONTACT  
TECHNIQUE** Sergio Fernandes  
Tél : 06.64.51.65.98